Rapport moral 2020

Les différents sujets abordés dans ce rapport moral sont le fruit des échanges avec les administrateurs-trices de notre association.

Nous désirons, dans un premier temps, adresser nos remerciements à tous les permanents permanentes, salarié-e-s, équipe de direction, militants militantes pour toutes les actions que vous animez que vous portez.

L'association ne peut exister sans l'investissement de chacune chacun. Cette année particulière montre bien que cette collaboration, cette solidarité nous a permis de supporter, surmonter cette période sanitaire complexe.

Les CEMEA, malgré les difficultés, continuent à se positionner, à défendre leurs valeurs face à des décisions politiques libérales. Dans le texte « reconsidérer la culture comme essentielle »

Les CEMEA affirment que la création artistique est une nécessité dans un pays comme la France qui revendique la promotion de la démocratie et des droits humains fondamentaux. Et c'est aujourd'hui un besoin urgent, de reconsidérer la culture comme essentielle à la vie sociale, rempart contre les obscurantismes et dimension fondamentale de la vie démocratique.

Dans le communiqué « Missions à haute valeur éducative et sociale : Les animatrices et les animateurs ! » Nous réaffirmons avec vigueur que les CEMEA ne sont pas favorables à l'organisation de sessions de formation à distance, modalité incompatible avec les compétences et savoirs-être à acquérir et à évaluer sur la formation à l'animation volontaire. Nous refusons donc toute perspective d'une normalisation, partielle ou totale, du distanciel dans les futurs agréments.

Depuis quelques temps, nous sommes obligés de constater que le climat de défiance prend de l'ampleur :

Défiance vis-à-vis de la presse : 50% des français pensent que les journalistes sont à la botte du gouvernement

Le rapport 2019 de l'Institut Reuters pour le journalisme indique que seuls 24 % des Français disent faire confiance aux médias (TV, presse papier et en ligne). C'est le score le plus bas jamais enregistré depuis la création de cette enquête.

La jeune génération pose très clairement son désintérêt pour l'information délivrée par les médias.

Il en est de même pour la confiance dans les syndicats (27 %), les partis politiques (9 %). Comme nous le constatons celles-ci stagnent également à des niveaux très bas.

Le niveau de confiance interpersonnelle est lui aussi très bas et très inquiétant moins de 30% (27% en 2018). L'idée que l'autre est un étranger avec lequel on n'a rien à faire, c'est évident que nous allons vers des conflits graves en développant ces théories-là. Nous ne pouvons que constater aussi que les idéologies politiques partisanes s'intensifient.

Il faut combattre ces intimidations à toute force. Continuons, intensifions notre savoir-faire, notre savoir être : favorisons les intéractions, permettons aux personnes de débattre, d'avoir des échanges verbaux, des échanges d'idées, de modèles dans toutes nos actions. Prenons le temps de le faire vivre.

Développons l'attitude du doute. Apprenons à suspendre notre jugement. Au nom de quoi estimerais-je, moi, en tant que citoyen, citoyenne, qu'untel ou unetelle est à priori coupable ?

Les idées, c'est "abstrait" - Mais les idées sont fondamentales pour changer les mentalités et le monde.

Nous avons des différences, mais doit-on les considérer comme essentielles ?

Concentrons-nous sur l'essentiel : découvrons ce qui nous unit en comprenant ce qui nous distingue et luttons contre ces idéologies obscurantistes.

Comme le dit Elisabeth Badinter ***Au lieu de s'enrichir mutuellement des cultures différentes, on préfère congeler la sienne pour l'éternité.***

Débattre c'est se mettre à nu, c'est se dévoiler, c'est se positionner sur le plan identitaire et prendre part à la société

Nous savons organiser des espaces où l'oral sera le moteur du vivre ensemble, de la citoyenneté, d'une éducation au politique et aux valeurs

C'est pourquoi, le conseil d'administration vous invite à participer, aux différents temps de formation, café pédagogiques, rencontres, invitations des groupes d'activités, des secteurs proposés par l'association et

à vous inscrire au congrès des CEMEA qui se déroule du 21 au 24 août à Poitiers. C'est un espace, un moment qui vous permettra de rencontrer d'autres militants-militantes, de débattre autour de différentes thématiques : la solidarité, le développement des CEMEA, le projet associatif national. Vous rencontrerez des jeunes chercheurs. Des tables rondes, des petits déjeuners thématiques, des conférences seront proposés. N'oublions pas l'après midi activités, les soirées activités et les moments conviviaux.

Je vous propose de prendre quelques minutes par petits groupes pour échanger sur le congrès, ma participation au congrès.

Nous passerons au vote et chacun chacune pourra allez dans les différentes salles rencontrer les équipes des différents secteurs, pôles qui vous présenteront des actions, des projets et répondront à toutes vos questions.